Document generated on 04/18/2024 9:20 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

Histoire du Canada par les textes. Michel Brunet, professeur agrégé à l'Institut d'histoire, Université de Montréal. Guy Frégault, directeur de l'Institut d'histoire, Université de Montréal. Marcel Trudel, secrétaire de l'Institut d'histoire et de Géographie, Université Laval. Montréal, 25 est, rue Saint-Jacques. Paris, 120, boulevard Raspail. 1952. 297 p.

Benoît Lacroix, o.p.

Volume 6, Number 1, juin 1952

URI: https://id.erudit.org/iderudit/301509ar
DOI: https://doi.org/10.7202/301509ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lacroix, B. (1952). Review of [*Histoire du Canada par les textes*. Michel Brunet, professeur agrégé à l'Institut d'histoire, Université de Montréal. Guy Frégault, directeur de l'Institut d'histoire, Université de Montréal. Marcel Trudel, secrétaire de l'Institut d'histoire et de Géographie, Université Laval. Montréal, 25 est, rue Saint-Jacques. Paris, 120, boulevard Raspail. 1952. 297 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *6*(1), 140–142. https://doi.org/10.7202/301509ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1952

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LIVRES ET REVUES

Histoire du Canada par les textes. Michel Brunet, professeur agrégé à l'Institut d'histoire, Université de Montréal. Guy Frégault, directeur de l'Institut d'histoire, Université de Montréal. Marcel Trudel, secrétaire de l'Institut d'histoire et de Géographie, Université Laval. Montréal, 25 est, rue Saint-Jacques. Paris, 120, boulevard Raspail. 1952. 297 pages.

RECUEIL d'une architecture remarquable. 105 textes ont été choisis et sortis des sources les plus diverses de notre histoire. En majorité d'abord, les sources narratives, puis après 1760 les sources diplomatiques sont les plus souvent citées. En tout pour la première partie (de 1535 à 1760), 100 pages, 30 textes. Seconde partie (1760 à 1941): 175 pages, 75 textes. Tous les documents reproduits sont enregistrés dans l'ordre naturel qui convient le mieux à tout ouvrage d'histoire: l'ordre chronologique. Voici comment ils sont répartis: un texte de 1535, 15 textes pour le XVIIe siècle (cf. 2–17), 34 textes pour le XVIIIe siècle (cf. 18–51), 36 pour le XIXe (cf. 52–88) et 14 pour le début du XXe (89–104); finalement un bilan statistique (texte 105) qui recouvre toute la période, soit de 1608 à 1941). Les trois grandes sources officielles de toute vraie historiographie, le témoin oculaire, la tradition orale et le témoignage écrit, sont représentées. La plupart des genres littéraires s'y retrouvent aussi, depuis le traité, le statut parlementaire, la lettre publique, le document privé jusqu'au discours "politique". C'est ainsi qu'on trouve une lettre de Benoît XV soigneusement enserrée entre un Discours du Trône (93) et la ratification du traité de Versailles (95). La chronologie a de ces caprices et de ces surprises! — Avant chaque texte (sauf pour les statistiques qui parlent d'elles-mêmes): des explications, commentaires, sommaires, résumés, où sont indiquées les meilleures études, faites les identifications nécessaires,

offerts des éclaircissements désirables. Sauf pour le texte 22, l'authenticité de chaque document est parfaitement assurée. Comme soutiens pédagogiques on peut dire de ces notes qu'elles sont excellentes. Excellent aussi le choix des textes. Celui-ci aurait pu être différent: tout le monde le sait. Ce qui compte avant tout, l'unité d'intention, la droiture d'esprit. Il s'agissait d'éviter l'échantillonnage indiscret, les biais inutiles, les orientations trop unilatérales, les perspectives trop modernes, les appréciations trop personnelles, les simples juxtapositions, artificielles ou malhonnêtes, la mentalité du Digeste qui enchaîne tout sans lien essentiel. Or dans cette *Histoire du Canada par les textes*, l'unité et les intentions sont bien marquées: montrer, d'une part, l'évolution constitutionnelle de notre pays et répondre en second lieu à une fonction pédagogique qui suppose que l'on veuille apprendre et enseigner l'histoire à partir de ses sources les plus représentatives. Ces textes et leurs notes révèlent une grande expérience du travail scientifique, la connaissance du document et une pensée généreuse qui pour être invisible n'en est pas moins efficace. Habile aussi de faire raconter la dispersion des Acadiens par des sources et témoins oculaires anglais (27), de faire comparer en 1749 Québec, Montréal et Trois-Rivières par un Suédois. Surtout que le texte 25 ne manque pas de saveur!

Tout de même, pour avoir droit à la reconnaissance que promettent MM. Brunet, Frégault et Trudel, à ceux qui leur feront des suggestions et diront leurs critiques (cf. p. 9), nous croyons devoir, à titre personnel et comme pour exploiter la générosité qui nous est offerte, procéder aux remarques suivantes, secondaires pour la plupart. Nous avons pensé que les sources narratives étaient trop souvent absentes dans la deuxième partie: pourquoi ne pas avoir observé la même proportion que dans la première partie? — Le texte 22 aurait avantage à être subdivisé en A (vg. portrait du Canadien) — B-C. Texte 26: trop faible pour la note qui l'introduit. Texte 81: certaine remarque du sommaire dépasse les perspectives de ce recueil. Discutable le résumé qui précède le texte 76, et peut-être le texte aussi. Le texte de Huston est-il un hors-d'œuvre; ou aurait-il dû être accompagné par un autre texte correspondant, de 1940 par exemple? Les textes 87 et 100 sont émouvants, mais je les trouve un peu perdus dans l'ensemble. Un mot de l'index, qui ne tient pas suffisamment compte des sommaires, qu'il faudrait

reprendre en distinguant bien (au moins par une typographie différente) entre les matières onomastique, biographique et la toponomie.

* * *

Quelles que soient ces remarques, fort discutables et la plupart hypothétiques, il demeure que ce recueil est tout désigné déjà pour un enseignement de l'histoire du Canada *par les textes:* à cause de son unité, de son contenu, de l'honnêteté de ses compilateurs, pour l'amour des sources qu'il inspire et le sérieux des études auxquelles il en appelle. L'on rêve enfin au temps où un futur bachelier n'aura plus à "inventer" des *discours* mais simplement à restituer dans son contexte historique et doctrinal, l'un ou l'autre de ces textes. Ce jour-là, l'histoire du Canada sera à tout jamais sauvée!

Benoît LACROIX, O.P.

Institut d'Etudes médiévales
Université de Montréal